

A Genève, la Roue libre vaincra!

Pour défendre leurs intérêts, les cyclistes suisses ont le choix: l'ATE, ProVelo, Cyclic, Aspic... Une diversité qui traduit celle des familles de cyclistes.

Eric Vanoncini et Frédéric Favre, deux licenciés ès lettres et coursiers à vélo à Genève durant leurs études, ont fondé Roue libre, avec deux autres messagers. Cette association vise à «rendre le vélo sexy, glamour, fun» et à lui donner sa juste place dans la ville. «Au début, en 2004, il s'agissait en fait de fédérer les coursiers à vélo genevois et d'organiser leur championnat suisse annuel (*ndlr: il aura lieu cette année*

à Lausanne durant la Semaine de la mobilité). Mais, vu le succès, nous faisons de l'événementiel pour défendre le vélo en ville, afin que le code de la rue supplante le code de la route», expliquent en chœur le Genevois et le Valaisan.

Roue libre n'hésite pas, sous l'appellation Les escamoteurs, à recouvrir de papier journal toutes les voitures d'une rue en plein Salon de l'auto. «Notre utopie, ce sont des centres-villes sans voitures, sauf celles qui sont légitimes: ambulances, véhicules professionnels, handicapés, etc. Or, les prévisions parlent d'une



Frédéric Favre et Eric Vanoncini, sur le pont du Mont-Blanc, à Genève.

augmentation de 40% du trafic d'ici à vingt ans. Le comble, c'est quand, lors des pics de particules fines, les recommandations officielles s'adressent aux cyclistes et aux enfants pour les inciter à rester chez eux.»

www.rouelibre.org